

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

[Dossiers de la Shha](#)

[Conférences de la Shha](#)

[Sorties de la Shha](#)

Conférence du mardi 26 mai 2009

Les fortifications du système Séré de Rivières à Toulon

par Bernard Cros de l'Académie du Var

Compte-rendu par Michèle Lambinet, mise en page et illustration de Christian Lambinet

SERE DE RIVIERES est peu connu des hyérois et pourtant une rue porte son nom dans la partie ouest de la ville, entre l'avenue Godillot et celle des Iles d'Or... Les forts dits de **SERE DE RIVIERES** étant plus nombreux dans le nord de la France, il semble que ce personnage soit resté plus présent dans les mémoires de nombreux lorrains ou alsaciens, qui ont tous visité une de ses places fortes construites après la défaite de 1870, comme par exemple le célèbre fort de Douaumont près de Verdun, attaqué par surprise fin février 1916, pris et repris plusieurs fois au cours des mois suivants. De nombreux ouvrages varois moins connus à l'échelon national sont dûs à cet ingénieur militaire, ce sont notamment ceux du Faron, du Coudon et de Six Fours que Bernard Cros nous a présentés lors de sa conférence très claire et très instructive pour les non-initiés en la matière.

I LE GENERAL SERE DE RIVIERES :

Né à Albi dans le Tarn le 20 mai 1815, il rentre à polytechnique à 20 ans puis rejoint l'école d'application de l'artillerie et du génie de Metz, d'où il sort deux ans plus tard avec le grade de sous lieutenant.

Après un séjour en Algérie (1841-1842), il est envoyé à Toulon en tant que capitaine en 1843, où il fera la connaissance d'Honorine Garnier, fille du maire de la ville qui deviendra son épouse. Ensuite, il participera à la guerre d'Italie puis occupera des postes importants à Metz, Versailles, Lyon ...et en 1870 il fut promu Général.

En 1872 la tâche qui lui fut confiée ne fut pas facile et lui attira de nombreux ennemis : Séré de Rivières fut chargé de l'instruction du procès de Bazaine tenu pour responsable de la chute de Metz.

Après le choc de 1871, il devenait évident de revoir notre système de fortifications... Raymond Séré De Rivières fut nommé secrétaire du comité de défense chargé de réorganiser les défenses de la France. Ainsi il proposa un nouveau système fortifié car la guerre que nous avons perdue avait montré que les citadelles françaises étaient obsolètes et que notre artillerie était inférieure à celle de nos ennemis.



Le général Raymond Séré De Rivières

Au XVIIIème siècle un canon avait une portée d'un km, vers 1800 la portée est passée à 2,5 km et en 1860 elle était de 6 km, donc il devenait nécessaire de faire des forts à environ 7 km autour d'une ville... Louis XIV avait "rêvé du pré carré" et Vauban avait fait aménager tout un système de protections qui fut encore amélioré au cours des siècles suivants et pourtant nos citadelles imprenables d'Alsace Lorraine furent prises et la nouvelle frontière imposée par les allemands se retrouvait sans défense.



Raymond Séré de Rivières

Pour protéger les frontières Séré De Rivières inventa un système défensif qui consistait en une association de défenses fixes et statiques et de trouées défendues par des armées en mouvement.

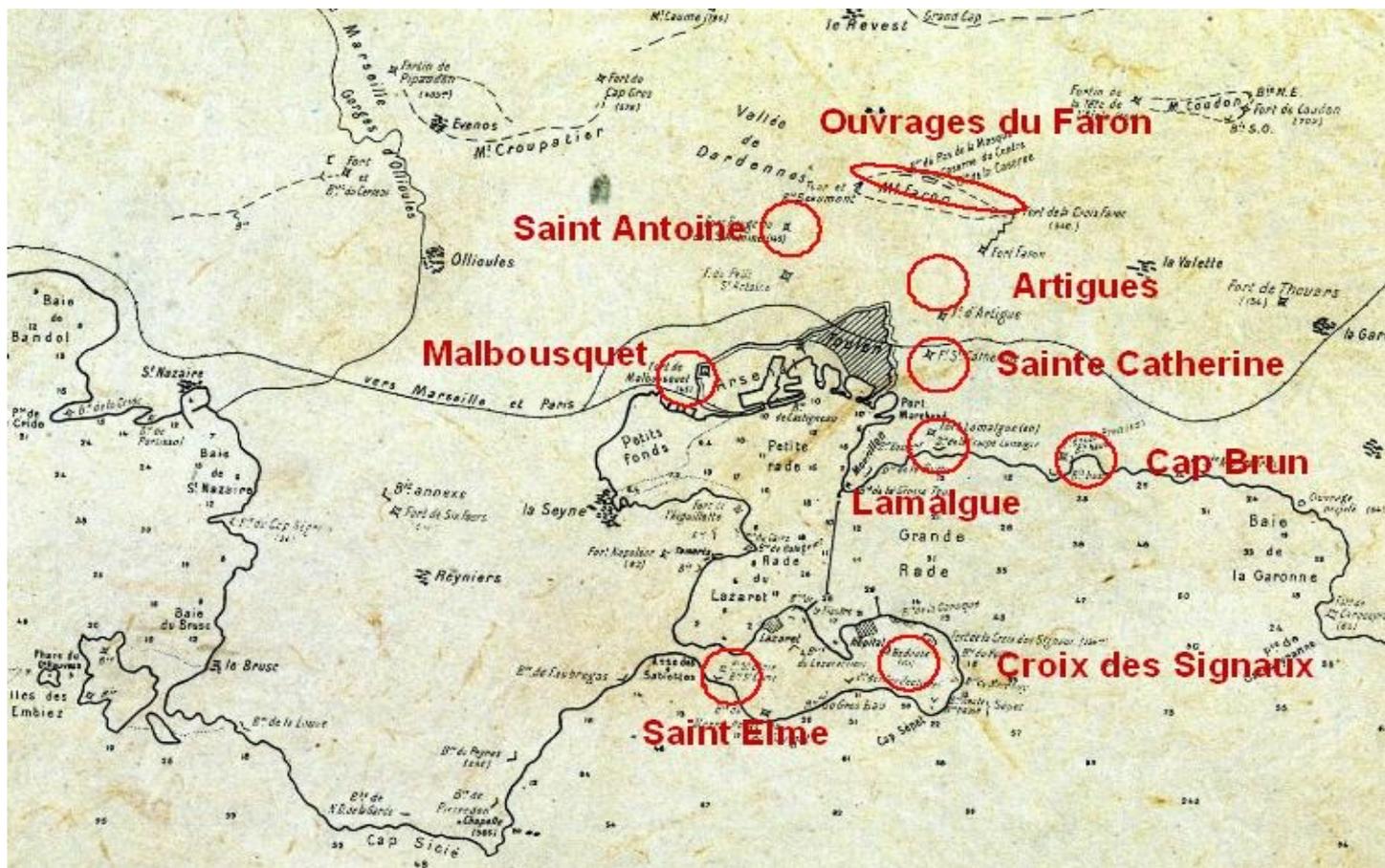
Ainsi il a fait construire entre 1874 et 1885 quelques 400 ouvrages : 196 forts, 58 petits ouvrages, 278 batteries de Dunkerque à Nice.

En janvier 1880, suite à une polémique lancée à l'encontre des services du génie, il est relevé de ses fonctions et remplacé par Cesseron de Villenoisy qui poursuivra son programme sans grands changements.

Le 16 février 1895, le Général meurt à Paris. Il repose aujourd'hui au cimetière du Père Lachaise.

II SERE DE RIVIERES ET LA PROTECTION DE TOULON :

Une ville comme Toulon possède normalement deux types de défense : la défense côtière et la défense terrestre. Bernard Cros aborda la défense terrestre à Toulon fin XIX ème siècle.



Etat des fortifications de Toulon en 1845

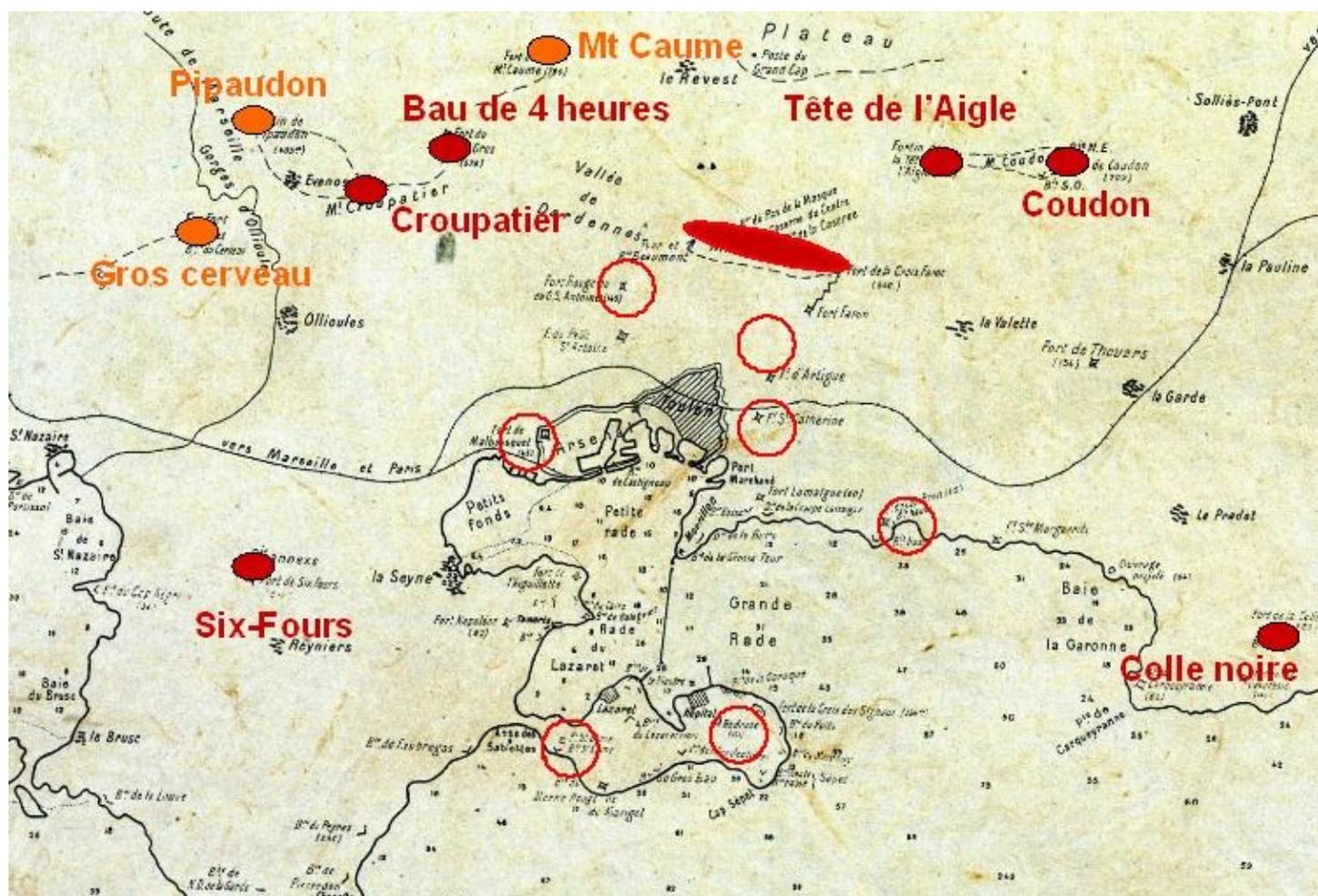
Toulon, grand port de guerre français était déjà bien équipé grâce à de célèbres personnages comme Vauban. Le point de départ des nouvelles fortifications de Toulon fut la strate existante améliorée par de nouvelles constructions tout autour de la cité.

La ville pouvait être menacée de trois côtés, il fallait donc prévoir :

- une attaque venue de l'Est côté Hyères.
- une attaque par le contournement du Faron au nord.
- un possible débarquement à Sanary ou au Brusac pour attaquer par l'Ouest.

A la même époque un lointain descendant du Vauban de notre roi soleil "le Général Vauban" préconisait de protéger les hauteurs de l'ouest et de renforcer par exemple le Cap Brun à l'Est. Dumonceau proposait d'occuper les hauteurs de Six Fours.

Toutes ces idées furent retenues et en 1873 les premiers travaux commencent au Faron avec Séré de Rivières.



Avis du Comité en 1873

1 Les "gros ouvrages".

Le fort de la Croix De Faron construit de 1872 à 1875 fait partie de la ceinture d'ouvrages édifés autour de Toulon, de Six Fours à La Colle Noire. Ce fort dû à Séré de Rivières est représentatif de la fortification de montagne, il déroule son enceinte polygonale selon les contours naturels du relief. Sa caserne conçue pour plus de 300 hommes est adossée au rocher qui la protège des coups. Plusieurs citernes et un four encore complet concourent à la subsistance de la garnison.



Fort de la Croix Faron (1872-1875)

A cette époque les progrès de l'artillerie en portée étaient considérables (déjà 9 km) et les effets étaient fort destructeurs. Ce fort est très spectaculaire du fait de son adaptation au site. Avec le fort Faron situé en contrebas, auquel il est relié par un ensemble retranché ("*la crémaillère*"), il constituait à 563 m d'altitude un dispositif d'arrêt sur le flanc oriental du massif.



Dans la zone en pointillés se trouve "*la crémaillère*"

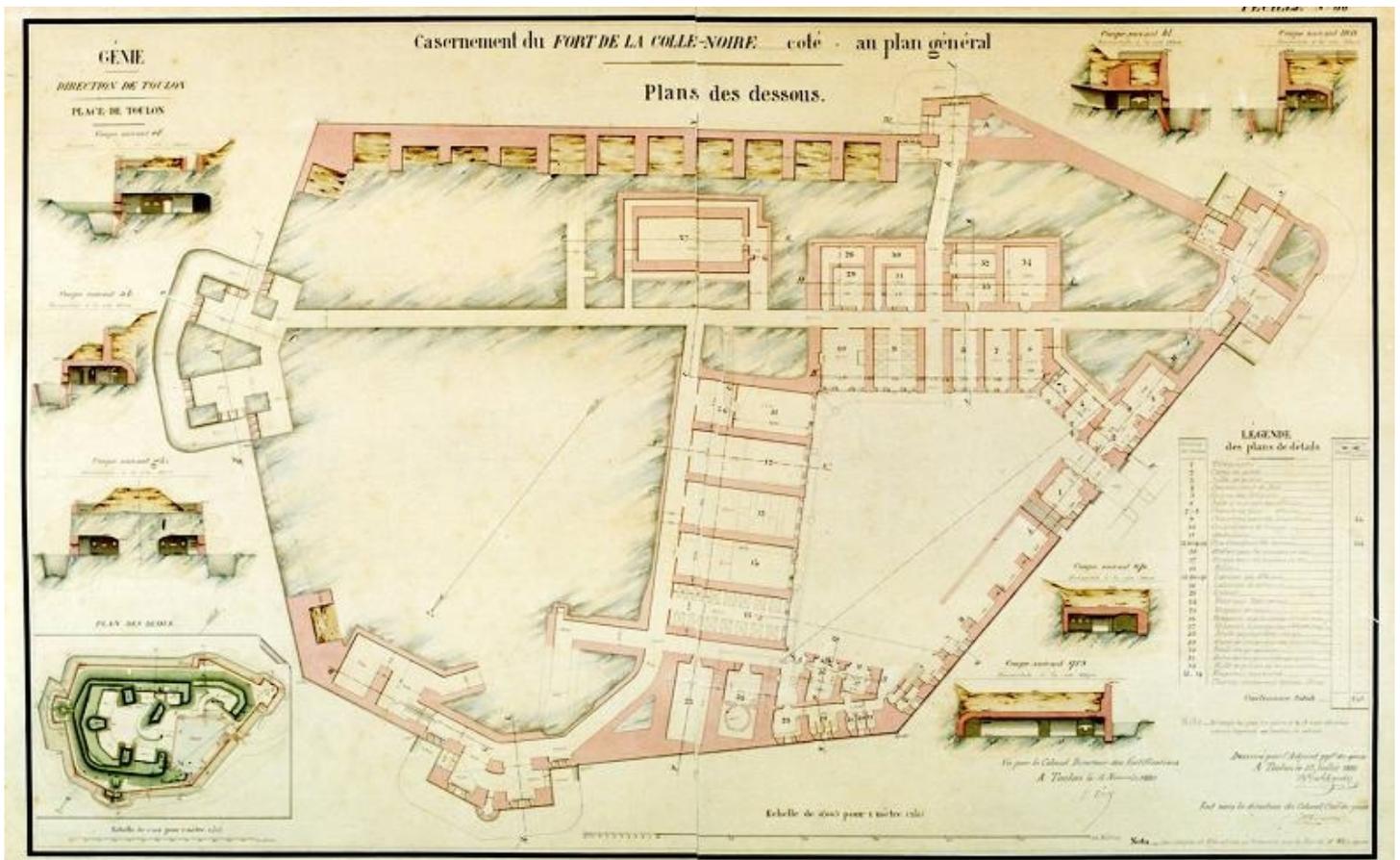
Deuxième ouvrage impressionnant lui aussi et dû à Séré De Rivières : **Le fort de Six Fours** :



Le Fort de Six Fours (1875-1880)

Prévu pour 1000 hommes, avec 4 niveaux superposés c'était la plus importante caserne de l'ingénieur. Construit à la fin du XIXème siècle, il occupe toute l'extrémité du massif avec des vues directes sur Solliès ou La Valette, il possède une caserne souterraine dans le rocher et deux postes optiques. Ce système de télégraphie optique pouvait communiquer vers le nord avec un ouvrage situé à 240 km vers Serre-Ponçon qui, lui, communiquait avec Grenoble et le deuxième communiquait vers l'Est avec Nice.

Le fort de La Colle Noire 1878-1881 :



Plan du Fort de la Colle Noire

Il ne reste que peu de choses de ce fort car il fut détruit en grande partie par des explosions accidentelles en 1946 et 1949. Ce fort était rempli de tous les explosifs de la 2ème guerre mondiale trouvés dans la région. Il avait pour mission d'interdire à l'adversaire potentiel toute zone de mouillage d'où il aurait pu bombarder le port et la ville de Toulon.

Le fortin du Baou Pointu de 1884 est une petite caserne. Il est situé sur les hauteurs ouest du Coudon sous le fort du Coudon pour partie à Solliès-Ville (4700 m²) et pour partie à La Valette du Var (1800 m²).

A l'ouest l'ouvrage de la Pointe du Gros Cerveau date de 1890.

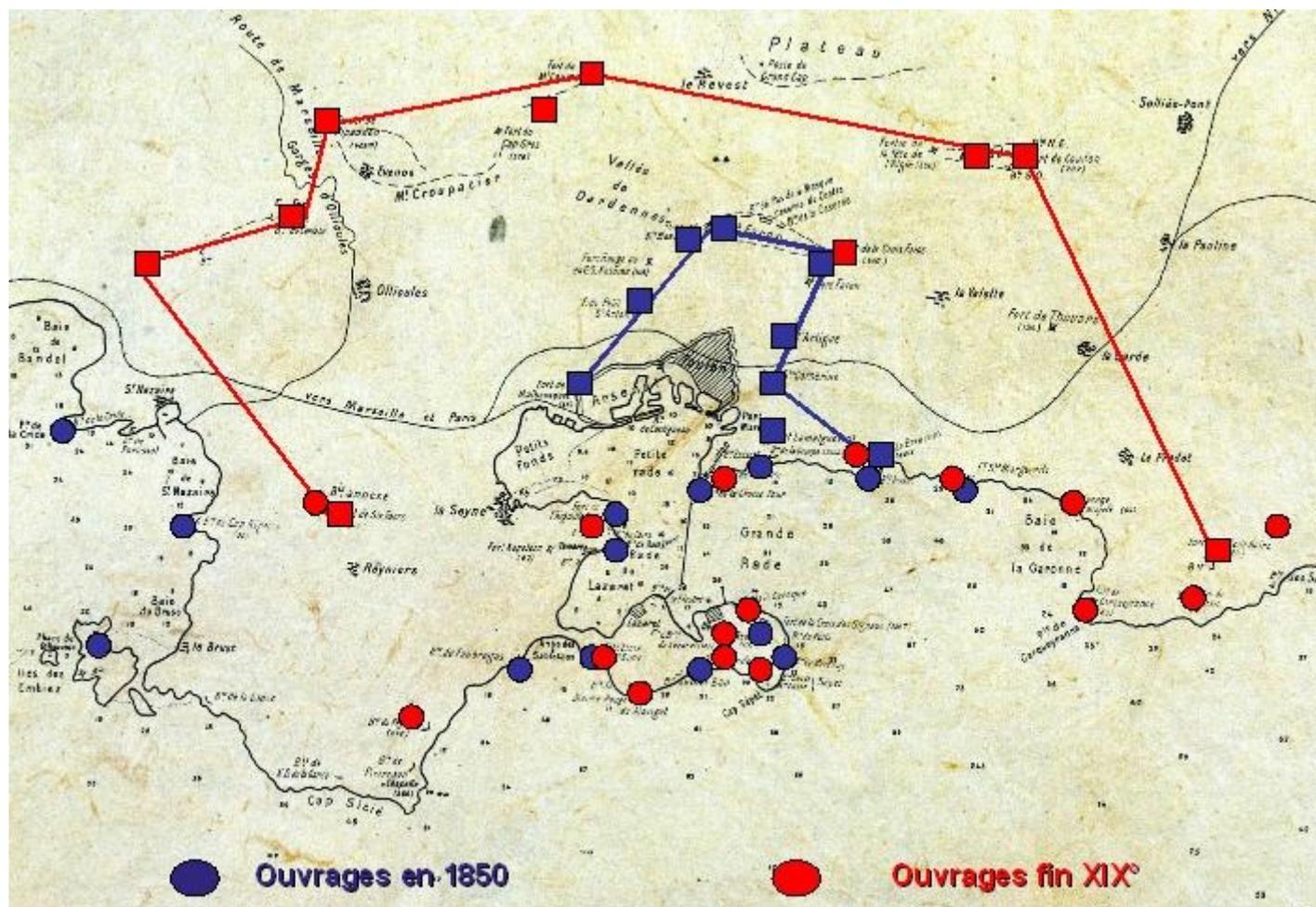
Sur le Mont Caume, deux ouvrages d'artillerie furent aménagés dans le rocher entre 1887 et 1890.

Le dernier, le fort de Pipaudon (1893-1895), face au village d'Evenos, était entièrement organisé en souterrain dans la masse rocheuse.

2 Deuxième élément : la défense du front de mer.

Comme les cuirassés pouvaient envoyer des projectiles de plus en plus gros, il fallait revoir aussi la conception des batteries. La conception de cette époque fut simple : un abri protégé par une masse de terre et positionné sur une plate forme bétonnée.

Furent installées : la batterie du Cap Cepet à Saint Mandrier, celle du Lazaret ...



Position des ouvrages en 1850 et à la fin du 19ème siècle

3 Autre élément : la grande jetée

Elle fut construite de 1881 à 1884 uniquement dans un but de protection militaire. En fait, trois jetées furent aménagées après 1878 pour fermer la rade : la grande, la vieille et celle de Saint Mandrier.

Tout ce système n'a pas servi lors de la grande guerre puisqu'il n'y a pas eu de combat ici et à partir de 1915 les canons partirent en train vers le front du nord-est.

En 1944, lors des combats pour la libération de Toulon, des ouvrages anciens furent très abîmés, ceux de Séré de Rivières ont servi de batterie de défense contre les avions et actuellement ils servent pour les transmissions puisqu'ils sont sur des points hauts.

Aujourd'hui tous ces bâtiments participent à l'enrichissement patrimonial de l'agglomération TPM. Chaque année lors des journées du patrimoine (troisième week-end de septembre), des visites guidées gratuites sont organisées dans certains de ces ouvrages militaires.

Quelques liens pour approfondir vos connaissances :

[Wikipédia - Système Séré de Rivières](#)

[Wikipédia - Raymond Adolphe Séré de Rivières](#)

[Inventaire des fortifications du système Séré de Rivières.](#)

[Les forts Séré de Rivières](#)

[Le petit atlas de la fortification](#)

[Séré de Rivières et son système](#)

[Chemins de mémoire - Raymond Séré de Rivières \(1815-1895\)](#)